

Entrée thématique 2-1
Se chercher, se construire
Récits de voyages

« Au fond de l'inconnu, pour trouver du nouveau ! »

Comment voyager change-t-il notre vision du monde?

Lire, comprendre, interpréter	Séance 1	Ce que je sais	
	Séance 2	Comment raconter les merveilles découvertes ?	Marco Polo, <i>La description du monde</i>
	Séance 3	Quel regard portent les voyageurs sur les peuples découverts ?	Christophe Colomb, <i>Lettre aux rois catholiques d'Espagne</i>
	Séance 4		Théodore de Bry, <i>Christophe Colomb reçoit des présents</i>
	Séance 5		Jean-Claude Carrière, <i>La Controverse de Valladolid</i>
	Séance 6	Comment voyager sans se déplacer ?	Herbert George Wells, <i>La machine à explorer le temps</i>
	Séance 7		Henri Michaux, <i>Voyage en grande Garabagne</i>
Aide Personnalisée	Séance 8	Ateliers d'écriture et de création	Organiser un goûter littéraire sur le thème du voyage Rédiger un journal de bord Présenter une des merveilles du monde Sur les pas d'Hérodote, le premier géographe
Pratiquer l'oral	Séance 9	Une chanson pour tout bagage	Apprendre par cœur un poème en s'aidant de la musique et du chant ; <i>Heureux qui comme Ulysse</i> , Joachim du Bellay
Pratiquer l'écrit	Séance 10	A. Travailler la langue pour préparer et améliorer l'écrit	Lexique : Le voyage, la conquête Décrire un paysage Le vocabulaire du portrait
	Séance 11		Le mot ; Savoir identifier un champ lexical Savoir accorder le sujet avec son verbe Les expansions du nom Le passé simple
	Séance 12		Le texte : Savoir construire un texte Savoir nuancer sa pensée
	Séance 13	B. Ecrire et réécrire ; actualiser un épisode de l' <i>Enéide</i>	
Construire le bilan	Séance 14	Je rédige mon bilan	

Compétences évaluées ;

Lire	Savoir prélever des informations dans un texte
Ecrire	Pratiquer l'écriture d'invention ; réécrire un texte
Comprendre le fonctionnement de la langue	Savoir identifier un champ lexical
Développer une culture artistique et littéraire	Percevoir l'attrance pour l'ailleurs Mettre en relation un texte et une image Repérer l'influence des œuvres antiques ou de l'histoire ancienne dans des productions culturelles de différentes époques.
Comprendre et s'exprimer à l'oral ;	Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole ; comprendre la musicalité d'un poème

Écrire un journal de bord

Vous êtes un grand voyageur. Vous allez découvrir une île merveilleuse peuplée d'êtres étranges. Voici les étapes de votre voyage ;

Étapes		Textes et documents d'appui
1	Pourquoi partir ?	Contexte géopolitique
2	Comment préparer le voyage ?	Lettre, Christophe Colomb au roi d'Espagne
3	Les représentations du monde ; lire et réaliser une carte	Comment réaliser une carte ?
4	Le voyage en mer, la vie à bord S'alimenter pendant le voyage	Journal de bord de Christophe Colomb
5	Les techniques et instruments de navigation	Recherches documentaires
6	Toucher terre	Les trésors d'Hispaniola, Christophe Colomb
7	Des espèces nouvelles ; faune	Les trésors d'Hispaniola, Christophe Colomb
8	Des espèces nouvelles ; flore	Les trésors d'Hispaniola, Christophe Colomb
9	Les contacts avec les indigènes ; les constructions / les autochtones	Christophe Colomb, <i>Lettre aux rois catholiques d'Espagne</i> Théodore de Bry, <i>Christophe Colomb reçoit des présents</i>
10	Les leçons à tirer du voyage	Jean-Claude Carrière, <i>La Controverse de Valladolid</i>

Étape 1

Commencez par badigeonner plusieurs feuilles blanches avec du thé ou du café, voire même du brou de noix. Ne les collez pas tout de suite sur le JDLE.

Lorsque la feuille est prête, tirez des traits ou crayon à papier en prévoyant une marge à gauche et une marge à droite.

Vous devrez écrire une date réaliste pour chaque journée. Vous utiliserez le passé composé, le passé simple et l'imparfait.

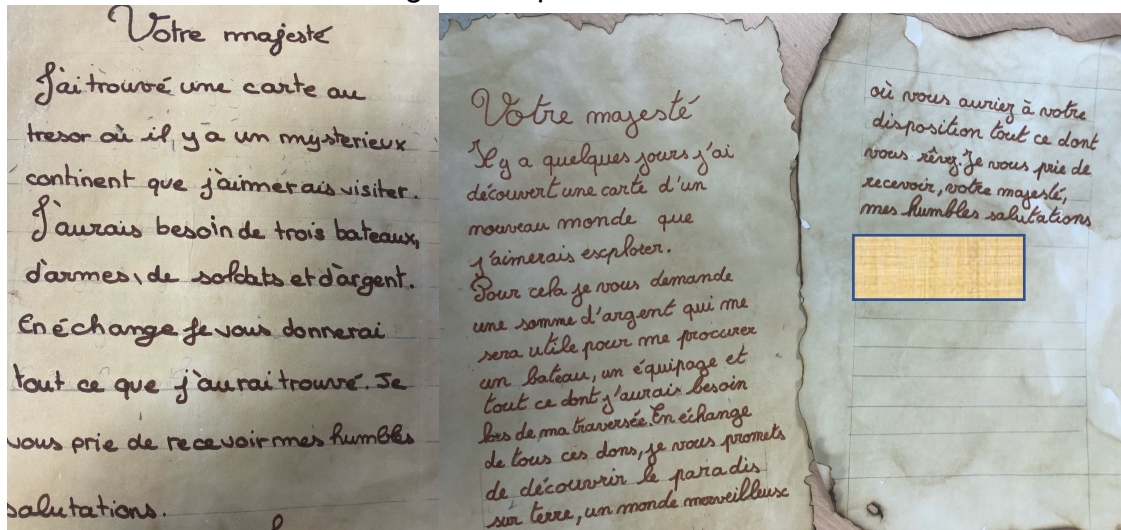
Le journal de bord est réussi si...	Barème
L'explorateur emploie la première personne	1
L'animal est correctement décrit selon les critères donnés ; aspect/couleur(s)/attitude	3
Le fruit est correctement décrit selon les critères donnés ; aspect/couleur(s)/goût	3
Le bâtiment est correctement décrit selon les critères donnés ; forme/couleur(s)/matière	3
Les autochtones sont correctement décrits selon les critères donnés ; aspect physique/tenue/attitude	3
Le bilan montre la position de l'explorateur vis-à-vis du colonialisme et des découvertes	3
L'orthographe est respectée	2
La syntaxe est respectée	2

Étape 2

Comment préparer le voyage ?

Votre grand voyageur se présente et explique ce qu'il attend de son voyage ; argent, gloire, curiosité de la découverte, vérification de théories scientifiques... Comme Christophe Colomb, vous écrivez au roi de votre choix pour le convaincre de vous donner l'argent et les biens (bateau, hommes d'équipage, armes...) nécessaires à votre voyage. Vous commencerez votre lettre par

« Votre Majesté » et terminerez par « je vous prie de recevoir, votre majesté, mes humbles salutations ». Trouvez les arguments pour vous assurer de son soutien...



Étape 3

Réalisez une carte

Votre carte doit nécessairement comporter une boussole, et des monstres (marins et terrestres) de votre choix.



Étape 4

Décrivez le voyage en mer, la vie à bord

Comment s'alimenter pendant le voyage ?

Champ lexical du bateau : embarcation, gouvernail, voile, gréement, chaloupe, ponton, cabine, cargaison, à bord, chavirer, naufrage, mât, escale, flotte, tangage, roulis, foc, grand-voile, étrave (marotte), houle, vagues, échouer, accoster, ramer, tribord (côté droit), bâbord (côté gauche), périple, ababouiné (immobilisé par un calme soudain), abattre (modifier sa route en s'éloignant de la direction d'où vient le vent), abysse (grande profondeur marine), accalmie (relâche passagère dans la violence du temps), accostage (procédure d'approche et d'amarrage), affaler (amener ou abaisser une voile), agrès (tout ce qui sert à la manoeuvre d'un bateau), alizés (vents réguliers qui soufflent du secteur Est pendant toute l'année sur les parties orientales de l'Atlantique et du Pacifique), amarrage (action d'attacher un bateau dans un port. Ligature de deux objets à l'aide de cordages), ancre, appareiller (larguer les amarres, s'éloigner d'un quai et se mettre en route), assiette (équilibre de la coque sur l'eau, la ligne de flottaison étant parallèle à la surface de l'eau), astrolabe (instrument dont on se servait pour mesurer la hauteur des astres au-dessus de l'horizon), zénith (endroit de la sphère céleste se situant juste au-dessus de notre tête. Par temps calme, le mât d'un voilier pointe dans la direction du zénith. Le point opposé au zénith s'appelle le nadir), avant (partie antérieure du bateau. Sert surtout à désigner la position d'un objet, par rapport au bateau. Sur l'avant...) avant-pont (la partie du pont qui est située en avant de la passerelle ou du mat le plus en avant), hamac (les marins dorment dans des hamacs), avarie (dommage à un bateau ou à ce qu'il transporte), aveugler (boucher, obturer, en parlant d'une voie d'eau)

L'hygiène étant exécrable sur les bateaux, la nourriture avariée, l'eau croupie...les maladies étaient fréquentes. Les plus courantes étaient les maladies vénériennes, le typhus et la typhoïde qui étaient présentes en permanence. D'autres maladies étaient communes : le scorbut, la malaria, la dysenterie, la fièvre jaune.

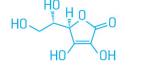
Le **scorbut** se manifeste initialement par de la fatigue, une perte d'appétit (anorexie) et un amaigrissement. Cette fatigue s'accompagne de douleurs musculaires diffuses, et articulaires touchant principalement la hanche et le genou.

L'examen peut montrer une pâleur de la peau et des muqueuses (début d'anémie) et des œdèmes discrets des chevilles.

Historiquement, cette fatigabilité rapidement intense entraînait une incapacité de manoeuvrer des équipages de la marine à voile. De nombreux naufrages furent la conséquence d'un scorbut marin.

Une maladie due à une carence en vitamine C

UNE VITAMINE INDISPENSABLE



La vitamine C, ou acide ascorbique, maintient la cohésion des tissus dans l'organisme. Sans elle, les tissus sont fragilisés, ce qui entraîne des problèmes de cicatrisation et des hémorragies.



Le corps humain ne pouvant pas produire lui-même de vitamine C, la seule manière d'en obtenir passe par la consommation d'aliments qui en contiennent.

LES PRINCIPAUX SYMPTÔMES

-  Déchaussement des dents
-  Hémorragies des gencives
-  Douleurs articulaires
-  Fatigue
-  Perte de cheveux



JAMES CIND

COMMENT SOIGNE-T-ON LE SCORBUT ?

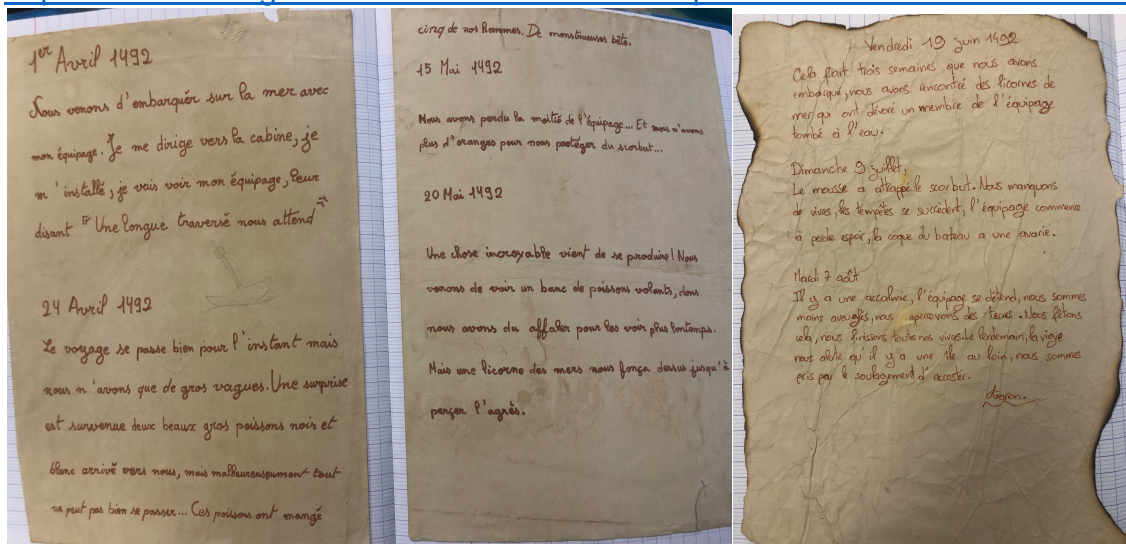
Si un traitement médical à base de vitamine C fait disparaître le syndrome, le meilleur moyen de prévention reste une alimentation saine.

LPI/INFOGRAPHIE

Étape 5

Les techniques et instruments de navigation ; recherches sur internet ou au Musée Paul Dupuy de Toulouse.

<https://www.heritage.nf.ca/articles/en-francais/exploration/les-instruments-de-navigation.php>



Étape 6

Toucher terre

Christophe Colomb décrit dans une lettre à Luis de Santangel, qui l'a aidé à réaliser son projet, une île qu'il vient de découvrir au milieu des Caraïbes. Il l'a appelée Hispaniola (« l'île espagnole », aujourd'hui Haïti).

Les terres de ces îles sont élevées, et on y rencontre beaucoup de sierras et d'immenses montagnes, incomparablement plus hautes que l'île de Ténériffe, toutes magnifiques, de mille formes, toutes accessibles et pleines d'arbres de mille essences, si hauts qu'ils semblent atteindre au ciel, et dont je me suis persuadé qu'ils ne perdent jamais leurs feuilles, selon ce que j'ai pu comprendre, les voyant aussi verts et aussi beaux qu'ils le sont au mois de mai en Espagne. Certains étaient en fleur, d'autres avaient leurs fruits, les autres se trouvaient en un état différent selon leur espèce. Et le rossignol et mille autres sortes d'oiseaux chantaient en ce mois de novembre partout où je suis passé.

Il y a des palmiers de six ou huit essences dont la belle diversité ravit les yeux d'admiration, mais aussi celle des autres arbres, des fruits et des herbes. Il y a là encore des pinèdes en quantité, des campagnes magnifiques et du miel, toutes sortes de volatiles et des fruits fort divers. À l'intérieur des terres, il y a maintes mines de métaux et d'innombrables habitants.

L'Hispaniola est une merveille : les sierras et les montagnes, les plaines et les vallées, les terres si belles et grasses, bonnes pour planter et semer, pour l'élevage des troupeaux de toutes sortes, pour édifier des villes et des villages. On ne croira pas sans les avoir vus ce que sont ses ports de mer et ses fleuves nombreux, grands, aux bonnes eaux, et dont la plupart charrient de l'or. Pour ce qui est des arbres, des fruits et des plantes, il y a de grandes différences entre eux et ceux de la Juana. Dans l'Hispaniola, on trouve beaucoup d'épices, de grandes mines d'or et d'autres métaux.

Christophe Colomb, *extrait d'une lettre à Luis de Santangel*, dans La Découverte de l'Amérique, Journal de bord et autres récits (1492-1493)

Se déplacer dans l'île : bifurquer sur sa droite/ sa gauche , continuer sur, couper, dépasser, descendre vers, dévaler, emprunter le sentier/le chemin, escalader, faire un détour par, filer sur, finir vers, grimper, progresser en direction de, rejoindre, repartir vers, s'arrêter à, se diriger vers, s'engouffrer, se restaurer, suivre, traverser. Longer, marcher vers, mettre le cap sur, monter vers, passer chez, atteindre, avancer jusqu'à...

Des connecteurs spatio-temporels : d'abord , premièrement, deuxièmement, après, ensuite, de plus, puis, enfin...cependant, pourtant, en revanche, par contre, alors que...

Autour, ailleurs, au coin de, au milieu de, au centre de, au bout de, au-dessus, au-dessous, ici, là, devant, derrière, en-dehors, en face de, en haut de, en bas de, là-bas, loin de, près de, partout... En effet, ainsi, comme, ou, donc, alors, par conséquent, c'est pourquoi, parce que, puisque, car, en effet, à cause de...

Au début, à la fin, plus tard, depuis que, maintenant, autrefois, avant, après, quand, lorsque, en même temps que, alors que, pendant que, au moment où, après ; aussitôt, jusqu'à ce que...

Champ lexical de la plage : sable, débarquement, rivage, littoral, dune, falaise, marée, houle, anse, cocotier, palmier, grève, paradisiaque, écume, estuaire, baie, vagues, déferlement, récif, coquillages, ressac...

Champ lexical de la jungle : foisonnant, feuilles, arbres, vert, végétation, luxuriant, arbustes, cours d'eau, racines...

Champ lexical du mystère : inconnu, cacher, découvrir, dévoiler, éclaircir, étrange, étrangeté, inaccessible, inexplicable, secret...

Sensations : le bien-être, la fatigue, la lassitude, le malaise, l'éblouissement, la répugnance...

Expressions liées à la peur : avoir froid dans le dos, avoir des sueurs froides, trembler, tressaillir, frissonner de peur, sursauter, être en alerte, sentir son cœur battre, avoir le cœur qui bat la chamade, être pétrifié de peur, claquer des dents, blanc comme un linge...

L'expression de l'admiration

ébahissement, l'étonnement, le saisissement, la stupéfaction, la stupeur

Les adjectifs pour dire qu'on est surpris ;

magnifique exceptionnel grandiose unique incroyable

Utiliser un vocabulaire **mélioratif** (**laudatif**).

Exemples : beauté, élégance, courage, pureté, briller...

Ajouter un adverbe intensif à l'adjectif.

Exemples : Cette île est si belle ! Cette île est tellement extraordinaire !

Ajouter un adjectif au nom.

Exemples : Cette île est d'une grande beauté. Cette île est d'une telle beauté!

Ajouter un adverbe au verbe.

Exemple : cette île me surprend tant !

Ajouter une proposition de conséquence.

Exemples : cette île est si unique qu'il risque d'être convoitée par tous. L'animal est tellement grand que je ne pouvais le comparer avec rien de connu.

Ajouter un point d'exclamation à n'importe quelle phrase.

Exemples : Cette île magnifique ! merveilleuse !

Construire une « fausse » phrase interrogative.

Exemples : Cette île n'est-elle pas magnifique ? Que dire de son climat ? Comment pourrait-on se passer d'elle ?

Étape 7

Des espèces nouvelles ; faune

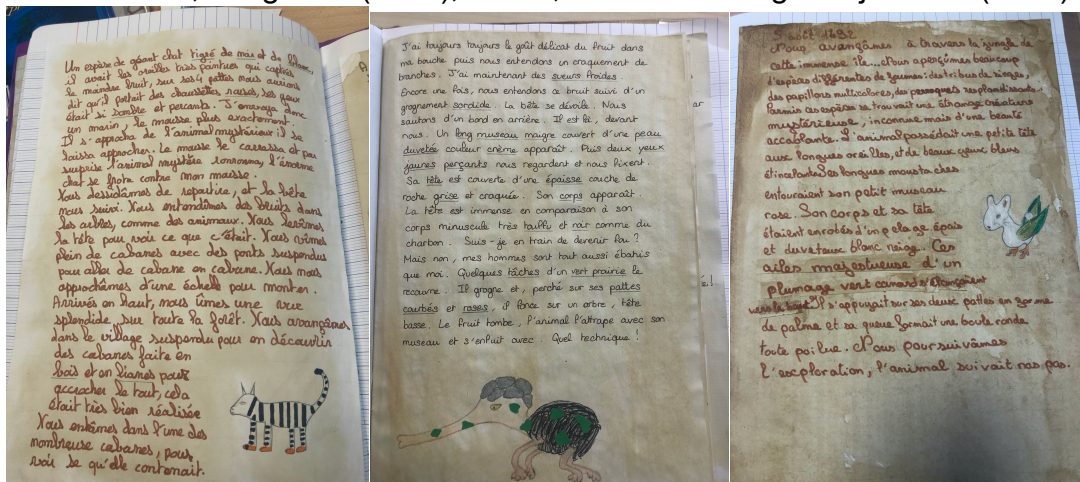
La faune ; décrire un animal inconnu

Les parties du corps ; tête, œil/yeux, dos, cou, museau, gueule, langue, dent, queue, oreille, ventre, patte, sabots, aile, branchies, bois, griffes, fourrure, crête, moustaches

L'aspect ; rayures, plumage, écailles, taches, nageoire, crinière, aile, bec, pelage

+ un adjectif ; long(ue) / court(e) épais(se)/mince lisse/rugueux(euse) touffu(e) duveteux(euse) énorme/minuscule plat(e)/courbé(e)

Leur attitude ; dangereux(euse), solide, robuste sauvage majestueux(euse) agressif(ive)



Étape 8

Des espèces nouvelles ; flore

La flore ; décrire un fruit inconnu

Le goût

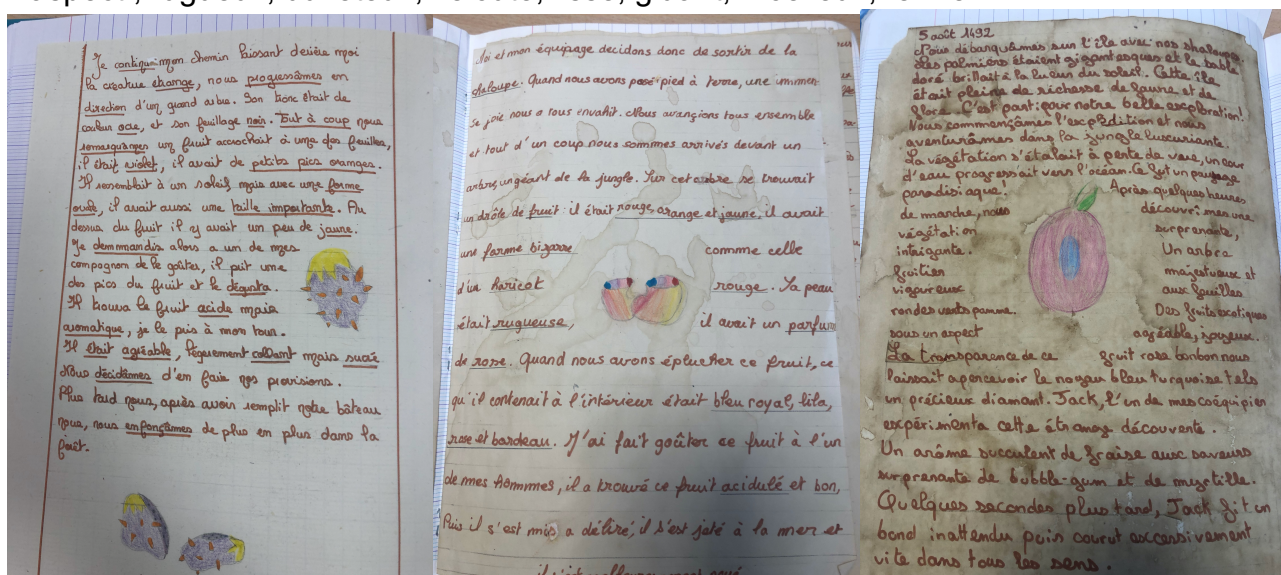
Les noms : acidité, âcreté amertume, âpreté, arôme, assaisonnement, bouffée, bouquet, dégustation, (un) effluve, émanation, essence, exhalaison, fumet, fragrance, infection, insipidité, parfum, pestilence, puanteur, relent, remugle, , saveur, senteur,

Les adjectifs : acerbe acidulé, âcre, agréable, agressif, aigre, amer, âpre, aromatique, astringent, capiteux, délectable, délicat, délicieux, désagréable, douceâtre, doux, écœurant, épicé, exécration, exquis, fade, fétide, fort, fugace, fade, faisandé, grossier, gustatif, incomparable, pestilentiel(le), pimenté, piquant, poivré, moelleux, musqué, rance, relevé, saumâtre, savoureux, suave, succulent, sucré, suffocant, sur, répugnant...

La couleur



L'aspect ; rugueux, duveteux, velouté, lisse, gluant, moelleux, ferme



Vous ou un de vos hommes d'équipage devra goûter le fruit. Vous pouvez choisir qu'il soit délicieux ou au contraire, toxique. Soyez réaliste ; celui qui écrit l'histoire ne peut pas mourir !

Étape 9

Les contacts avec les indigènes ; les autochtones

Les habitants de l'île

Aspect général du personnage

L'air, l'apparence, la mine : un air sympathique. antipathique. accueillant. rébarbatif. hostile, froid, glacial. souriant, poli, courtois, modeste, fier, orgueilleux, hautain, arrogant, timide, décidé, résolu, sûr de lui.

L'allure, la tournure, le maintien, la prestance : dégagé, svelte, sportif, élégant, imposant, majestueux, gauche, embarrassé.

La démarche : Avancer à grands pas, à petits pas, à pas de loup, marcher d'un pas vif, décidé, à pas lents.

Démarche ferme, assurée, chancelante, hésitante, mal assurée, lente, précipitée, rapide, alerte, lourde, pesante.

La taille

Grande, haute, élevée, gigantesque, petite.

Grand et mince, élancé, svelte.

Grand et maigre, un escogriffe.

Grand et mal bâti, un échalas.

Grand et fort, d'une haute stature, colossal, corpulent.

Petit et large, trapu.

Petit et large de dos, râblé.

La grosseur

Corpulent (grand et gros), carrure (largeur du dos), l'embonpoint (gros sans excès).

Gros sans excès bien en chair, corpulent.

Gros avec excès, replet, empâté, lourd, épais, obèse, bedonnant, rond de formes, rebondi, rondelet, dodu.

Mince, svelte, élancé.

Maigre, sec, ascétique, décharné, squelettique.

La force, la vigueur, la robustesse : Résistant à l'effort, la maladie, solide, robuste. Capable d'agir vigoureusement, fort, vigoureux, puissant. Bâti en force, musclé, athlétique, colossal, herculéen. Faible d'apparence, frêle, chétif, grêle, fluet, un gringalet. Peu résistant à la maladie, malingre, d'une santé délicate, maladif, souffreteux. Affaibli par l'âge ou les privations, débile, épuisé.

Évoquer un visage

Le visage : la figure, la face, la physionomie (expression), la mine (en rapport avec la santé), les traits, le minois, la frimousse (pour les enfants).

L'expression du visage : gaie, triste, mélancolique, sympathique, antipathique, ouverte, fermée, éveillée, vive, impénétrable, impassible, souriante, renfrognée, revêche, rébarbative, intelligente, inintelligente, expressive, inexpressive, morne.

La forme générale : ronde, arrondie, triangulaire, rectangulaire, pleine, empâtée, lourde, bouffie, joufflue, maigre, creuse, anguleuse, osseuse, émaciée, ascétique, ridée, plissée, parcheminée.

Le teint : pâle, blême, blafard, livide, terreux, cireux, jaunâtre, coloré, frais, rose, clair, éclatant, lumineux, rougeaud, congestionné, cramoisi, rubicond, bronzé, bruni, hâlé, basané, hâve (pâle et décharné).

Les yeux

Forme : saillants, globuleux, à fleur de tête, ronds, allongés, en amande, étirés, bridés, petits, enfoncés, encaissés.

Couleur : sombres, clairs, noirs, bruns, marrons, noisette, verts, bleus, pers (entre vert et bleu), glauques (vert tirant sur le bleu).

Éclat : vifs, étincelants, brillants, luisants, ternes, éteints, vitreux.

Regard : vif, aigu, perçant, scrutateur, vague, distrait, morne, éteint, inexpressif, soucieux, préoccupé.

Le nez : court, mince, allongé, long, saillant, proéminent, aquilin (en bec d'aigle), camus (plat et comme écrasé)

Le front : ample, haut, large, dégagé, court, étroit, bas, fuyant.

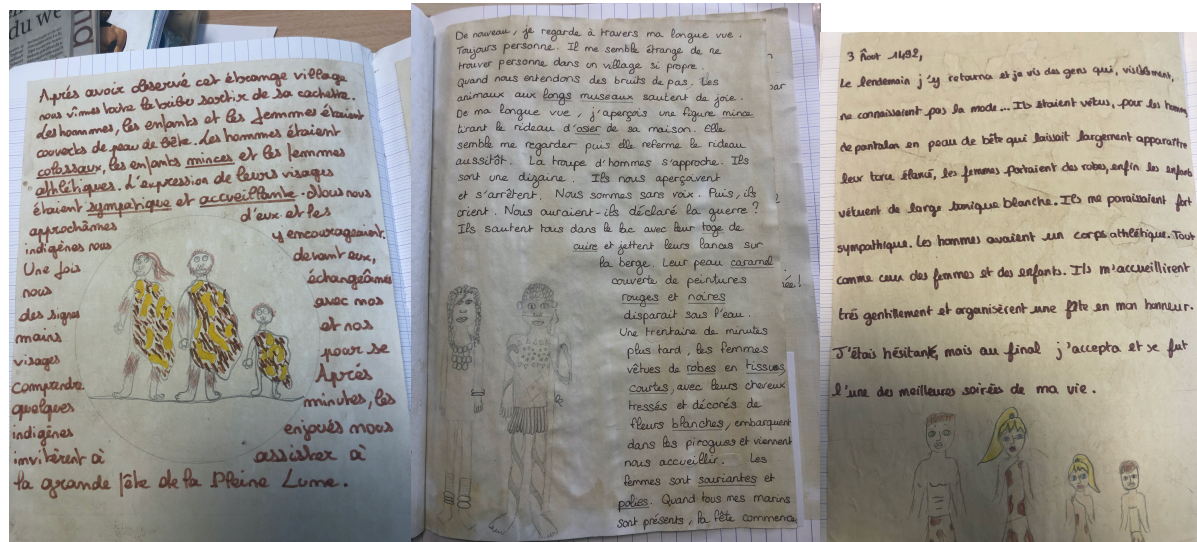
Les cheveux : rares, clairsemés, abondants, fournis, épais, frisés, ondulés, bouclés, crépus, hérissés, plats, noirs, bruns, châains, roux, blonds, gris, grisonnants, blancs, auburn (châtain roux aux reflets cuivrés), longs, courts, en désordre, emmêlés, ébouriffés, hirsutes (hérissés et mêlés).

La barbe : la barbiche, le collier, les favoris, la moustache, imberbe (qui n'a pas de barbe), glabre (naturellement dépourvu de poils), une barbe courte, taillée, longue, épaisse, en broussaille.

Le caractère : doux, docile, aimable, sociable, ombrageux, agressif, emporté, volontaire, déterminé, tenace, faible, violent, timide, discret, réservé, malicieux, rusé, orgueilleux.

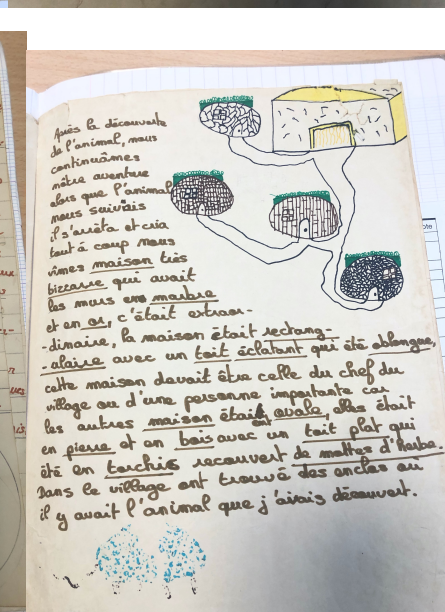
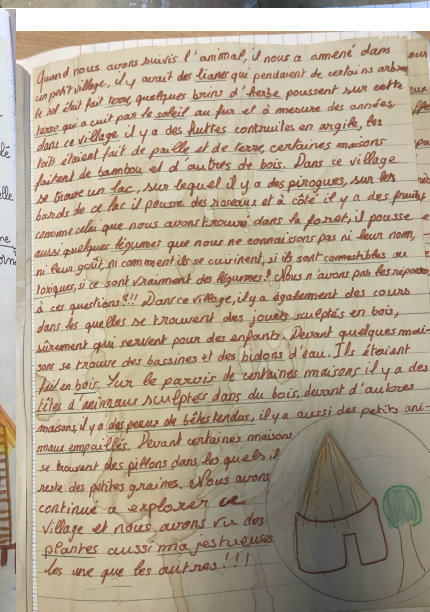
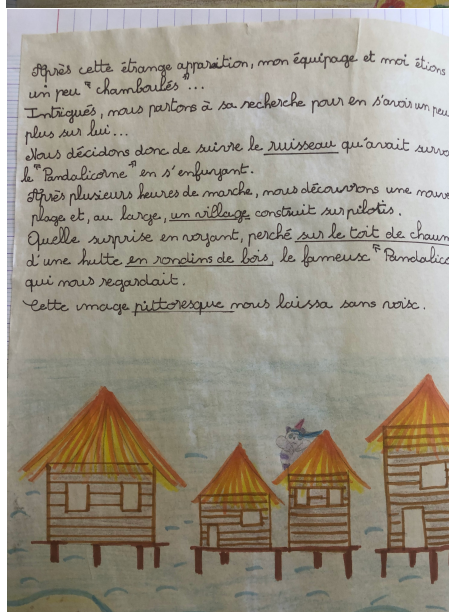
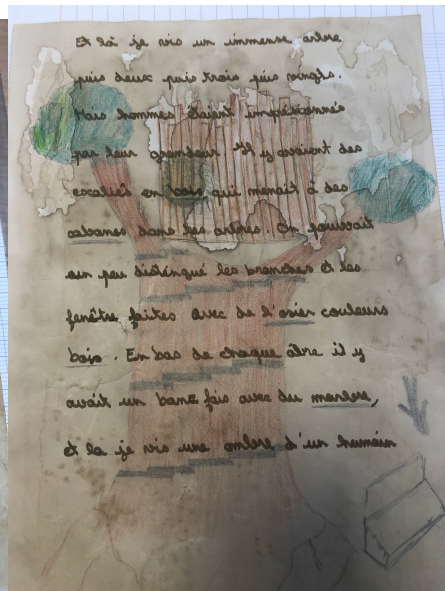
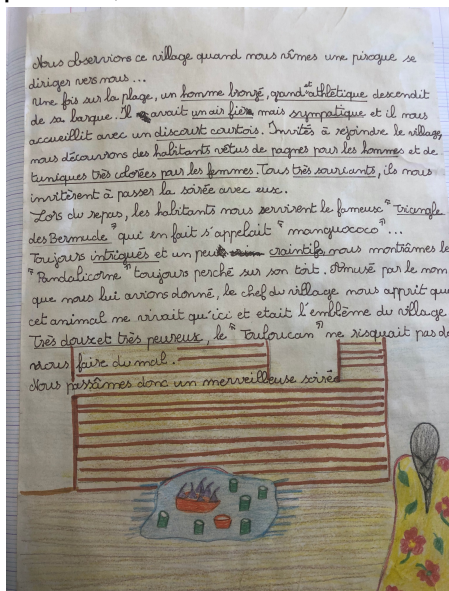
Les habits ; texture, couleur, matière...

Les habitants vous accueilleront nécessairement bien. Ils peuvent avoir une technologie plus avancée que la vôtre.



Champ lexical du village ;

Bourg, hameau, vallée, colline, pittoresque, peuplé, route, forêt, clairière, perché, plateau, plaine, chaume, pisé, rondins de bois, pieux, hutte, ruisseau, lavoir, bâti, fortification, sentier, toits, paisible, ...



Étape 10 Les leçons à tirer du voyage

Les adjectifs pour donner son avis

Pour formuler une opinion vis-à-vis d'une personne, au sujet d'un fait, par rapport à un objet ou à une idée, on peut utiliser les verbes suivants :

Je pense que...

Je crois que...

J'estime que...

Je trouve que...

J'imagine que...

Je suppose que...

Je me doute que...

Ces verbes d'opinion ont la même signification que les expressions suivantes :

A mon avis...

D'après moi...ou Selon moi...

J'ai le sentiment que...

J'ai l'impression que...

Exprimer un doute

Je ne crois pas que... + SUBJONCTIF

Je ne suis pas (du tout) sûr(e)/certain(e) que...

Je ne suis pas persuadé(e) que... + SUBJONCTIF

Je suis perplexe devant/à propos de/quant à...

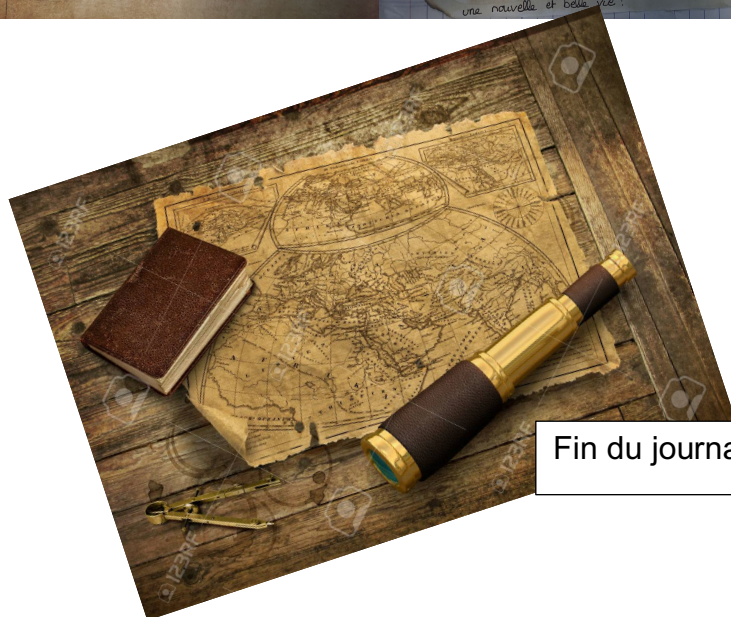
Je me demande si... + INDICATIF

8 octobre 1492
Pendant les trois mois, j'ai découvert des choses
magnifiques. C'est le diable, soit je raconte
tout aux européens, soit je sème les habitants.
D'après moi, les européens font du mal aux
habitants de cette magnifique île. J'estime donc
que je vais retourner vers la roi; lui raconter
que je n'ai trouvé aucune île et que la carte
était fautive. Il me laissera partir et je
repartirai avec ma famille, mes amis, mes proches
... Pour retrouver cette île, les habitants,
mes soldats et les amis : pour pouvoir
continuer de vivre avec eux. J'ai le sentiment
que c'était la meilleure chose à faire.
FIN DU JOURNAL DE BORD!

8 janvier 1493
Cela faisait déjà trois mois que j'étais sur cette île
et j'y étais attaché. Je me doutais que la roi trouverait
monde pour prendre son contrôle. Je pensais donc lui
dire que je m'étais retrouvé plus de retour sur
l'île avec ma famille. Je devais trouver une histoire
croyable pour tromper la roi, selon moi il le fallait
pour protéger les chrétiens. J'estime que j'ai
fait le bon choix. À mon avis ce sont donc
mes dernières lignes je achèverais ce journal pour
que personne ne le trouve.

3 Novembre 1492
Après plusieurs mois passés auprès des
villageois, c'est l'heure de partir.
Selon moi, il serait temps de donner
de nos nouvelles à notre majesté.
Mais j'y ai bien réfléchi, entre laisser
les Indiens vivre en paix ou les livrer
à la cruauté de mon monde, je préfère
garder toutes ces découvertes entre mes hommes
et moi. Il ne serait pas prudent de livrer ces nouvelles
richesses au monde. J'imagine que notre majesté
viendrait coloniser et exploiter l'île. Je pense lui dire
que l'île est déserte et qu'elle n'est guère plus grande
que la Corse. D'après moi, mes hommes seront tous
partants si je leur promets de venir les chercher pour
ensuite repartir avec nos familles, vivre sur l'île.
Je vais maintenant parler à l'oreille de ces habitants, je
les ai prévus et avec toute cette nourriture qu'ils
nous ont offerte, le voyage se passera bien.
Vale pour ça, ce matin, nous sommes partis, le cœur
plein de chagrin et sûrs de revenir bientôt.
17 Février 1493
Il y a quelques semaines, nous sommes enfin rentrés
de ce long voyage. Notre majesté, pour me remercier,
m'a offert trois nouvelles caravelles. J'ai le sentiment
que mon Dieu me gâte car, grâce à cela, ce matin,
ma famille et moi et toutes les autres, sont en route pour
une nouvelle et belle vie!

Après trois mois passés sur cette île magnifique
j'ai l'impression de trouver ma place au sein de la
tribue qui l'habite. J'imagine que il serait
préférable de garder l'identité de ce peuple
secrete.
Nous sommes le 13 août 1492 et je suis obligé
de repartir afin de rendre des comptes au roi qui
m'a lancé dans ce voyage et l'a financé.
Une fois revenu dans mon pays, je décide de lui
montrer de lui annoncer que nous n'avons rien
trouvé d'intéressant : pas d'île habitée, pas de
peuple à conquérir, pas de richesses à récupérer.
Je vais même, à la tombée de la nuit, avec ma
famille et quelques hommes de confiance, je décide
de partir définitivement pour m'installer à Las.
J'estime que cette trahison complaira le roi de voir
venir en paix dans l'île envahie par notre civilisation.
Je suppose que ce peuple serait massacré et pillé et je
me veux pas prendre le risque de me suis fait de
nombreux amis, j'ai apprécié parler leur langue et
me doute que je vais beaucoup me plaindre à Las.
J'ai le sentiment d'y être chez moi.



Fin du journal de bord

Ô Mort, vieux capitaine, il est temps ! levons l'ancre !
Ce pays nous ennuie, ô Mort ! Appareillons !
Si le ciel et la mer sont noirs comme de l'encre,
Nos cœurs que tu connais sont remplis de rayons !

Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, « Le Voyage »

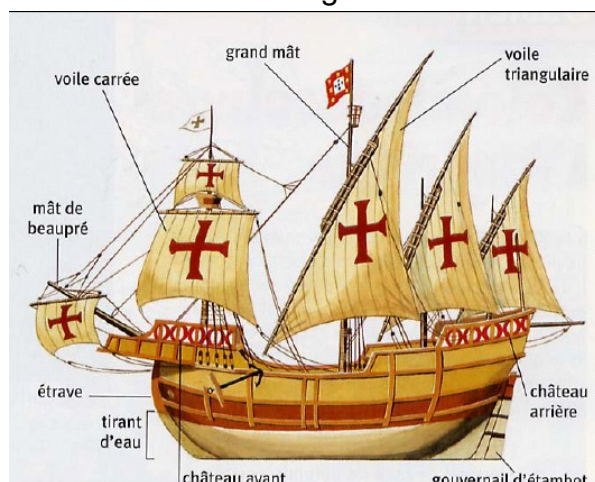
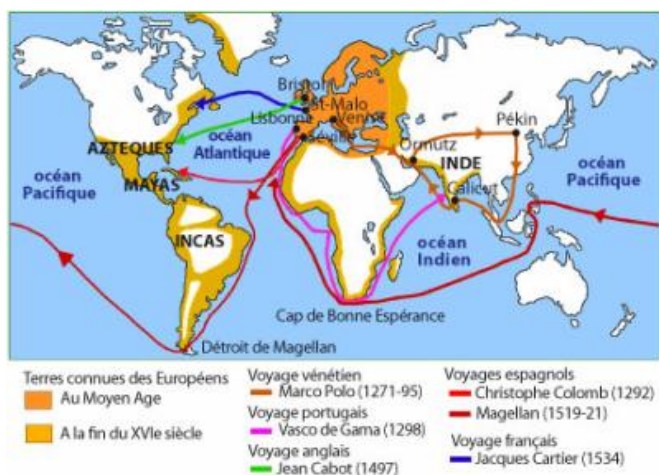
Verse-nous ton poison pour qu'il nous réconforte !
Nous voulons, tant ce feu nous brûle le cerveau,
Plonger au fond du gouffre, Enfer ou Ciel, qu'importe ?

Au fond de l'Inconnu pour trouver du nouveau !

Les grandes découvertes

Au XVème siècle, l'or est la monnaie utilisée dans le commerce. Cet or provient d'Afrique de l'Ouest (actuels Guinée, Mali, Burkina et Niger). Cet or arrive par à travers le désert et son voyage est contrôlé par les Les Européens veulent trouver une route directe (par bateau) qui doit passer par l'Océan.

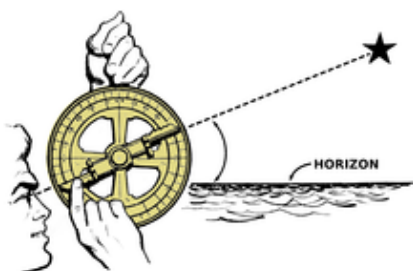
A cette époque également, les importées de Chine et du Japon ainsi que les épices importées d'Inde sont très appréciées et consommées en grande quantité par ceux qui ont de l'argent (l'aristocratie et la bourgeoisie). Mais la soie et les arrivent d'Orient par l'intermédiaire des Arabes et des Vénitiens et s'achètent en Europe jusqu'à 50 fois le prix de départ. Les Européens veulent donc trouver une voie directe du Portugal aux Indes.



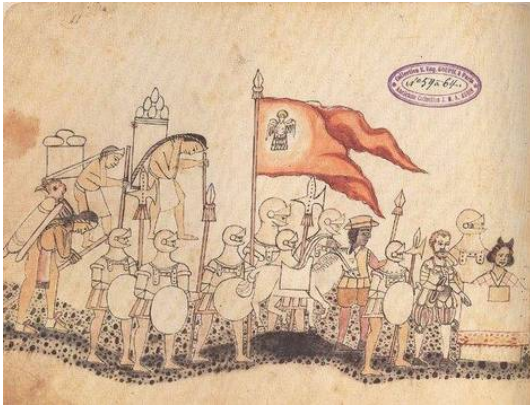
Les inventions techniques.

De nouveaux bateaux, les rendent possibles les navigations loin des côtes. Ils sont plus solides, plus rapides (grâce à leurs mâts et voiles) et plus sûrs pour affronter la pleine mer car la caravelle offrait la sécurité de ses hauts bords.

Des instruments de navigation comme la et sont perfectionnés ainsi que des cartes plus précises permettent aux navigateurs de mieux s'orienter.



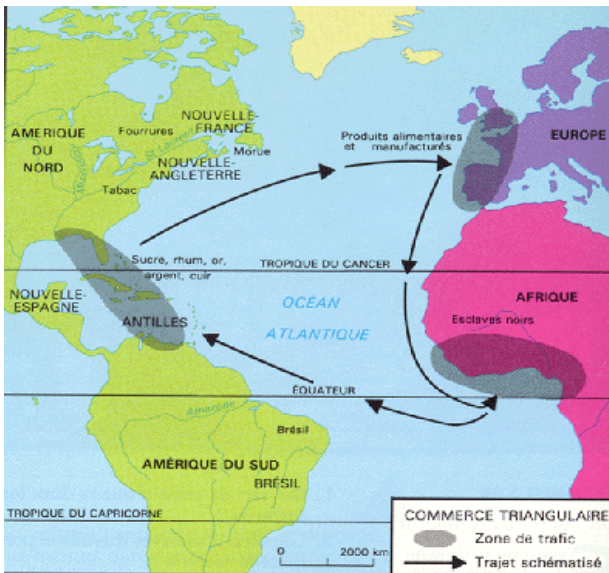
Astrolabe, Musée Paul Dupuy, Toulouse



Les conséquences des grands voyages de découvertes

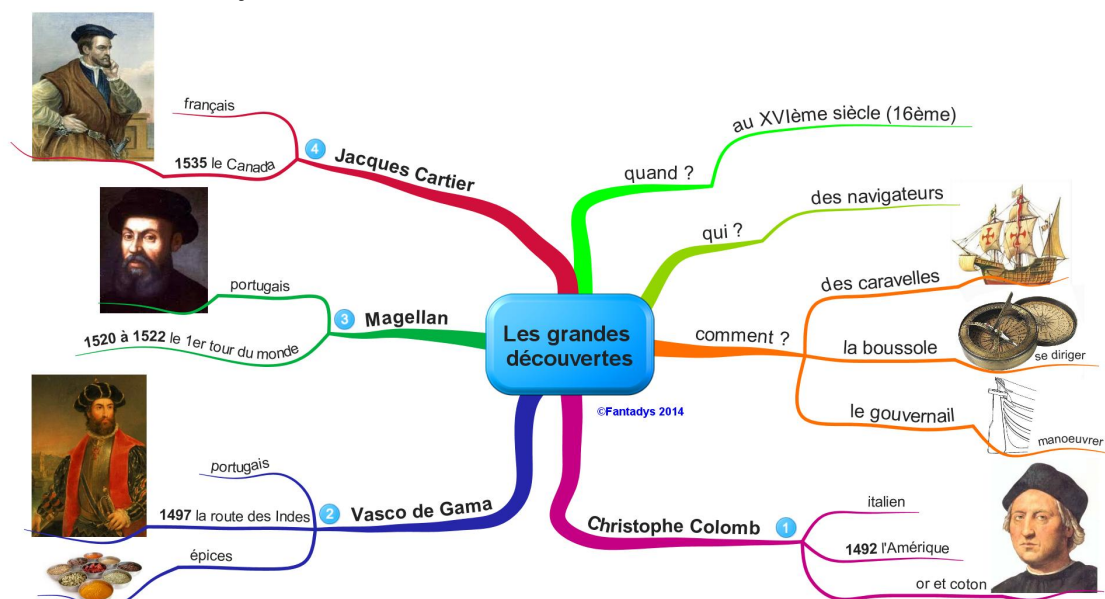
Les pays européens deviennent très riches. En Amérique, les indiens sont exploités pour extraire l'or et l'argent qui enrichissent l'Espagne. Celle-ci devient une grande puissance Avec tout son argent, elle se construit aussi une très puissante. Les Européens découvrent de nouveaux pays, de nouvelles civilisations, de nouvelles et des animaux inconnus. Les hommes commencent à se poser des questions sur les vieilles théories scientifiques et sur la

..... Des civilisations entières ont disparu, exploitées dans les mines de minerais précieux en Amérique. Victimes des combats sanglants, mal nourris, harassés de travail, et surtout atteints des nouvelles maladies importées, les peuples locaux disparaissent. Pour remplacer cette main d'œuvre, s'installe l'exploitation en triangle des mondes nouveaux : les Européens quittent leur pays avec des bateaux chargés de pacotilles, de tissus, de rhum, chargent des esclaves en puis vont faire travailler ceux-ci pour obtenir l'or et de l'argent en Amérique et reviennent, enfin riches, au pays. C'est ce qu'on appelle le commerce



Les armes des conquistadores, Musée Paul Dupuy, Toulouse

PPT ; Cartes d'hier et d'aujourd'hui



XXI. Description de la Grande Arménie

La Grande Arménie est un grand pays. Elle commence avec une cité nommée Erzincan où l'on fabrique les meilleures cotonnades du monde et il y a là les plus beaux bains d'eau de source et les meilleurs du monde. Les habitants sont arméniens et ils sont les sujets du Tartare. [...] Sachez aussi que c'est dans cette Grande Arménie qu'est l'arche de Noé sur une grande montagne. Au midi et à l'est, l'Arménie confine à un royaume appelé Mossoul où ils sont chrétiens jacobites et nestoriens et dont je vous parlerai plus loin. Au nord, elle confine à la Géorgie dont je vous parlerai aussi plus loin.[...]

LXIX. Le dieu des Tartares

Apprenez quelle est leur religion. Ils ont un dieu à eux, appelé Œtøegen, ils disent qu'il est un dieu de la Terre qui garde leurs femmes, leurs enfants, leurs bêtes et leurs moissons ; ils lui font beaucoup d'honneurs et de cérémonies, car chacun a un dieu chez lui, qui est fait de feutré et de tissu, et on lui fait femme et enfants. Son épouse, ils la placent à sa gauche et ses enfants sont faits tout comme lui. Quand on mange, on prend de la viande grasse et on en enduit les bouches du dieu, de sa femme et de ses enfants. Puis on prend du jus de viande, on le répand dehors sur le seuil de la maison et on dit que le dieu et sa famille ont eu leur part du repas.[...]

LXXXIII. Description du palais du Grand Khan

[...]Au milieu de ces deux murs se trouve le grand palais du seigneur qui est fait comme je vais vous le dire: il est le plus grand qu'on ait jamais vu. Il n'a pas d'étage, mais il est de plain-pied : le pavement en est bien dix paumes plus haut que le sol autour. Le toit en est très haut. Les murs des salles sont tout couverts d'or et d'argent, les chambres aussi ; on y a peint des dragons, bêtes, oiseaux, cavaliers, images de toutes espèces de choses ; le toit n'est fait que d'or, d'argent et de peinture. La salle principale est si grande et si large que c'est une pure merveille : il y mangerait bien six mille personnes. Il y a tant de pièces que c'est une merveille à voir. Le palais est si beau, si grand, si riche, qu'il n'est homme au monde qui sût le concevoir mieux. Les poutres du toit sont toutes de couleur, rouges, vertes, bleues et d'autres couleurs, elles sont vernies si bien et si délicatement qu'elles brillent comme du cristal tant que le palais brille très loin alentour. [...]

CXVIII. la cité de Yunnan

[...] Dans ce pays on trouve de grandes couleuvres et de grands serpents qui sont si énormes que tous ceux qui les voient en ont grand peur. Ceux qui en entendent parler auraient tout lieu d'en être émerveillés tant ils sont hideux ! Je vais vous dire leur taille et leur grosseur. Soyez donc sûrs et certains qu'il y en a qui ont dix pas de long, d'autres plus, d'autres moins, et ils sont bien aussi gros qu'un gros tonneau. Ils ont deux pattes à l'avant près de la tête mais pas de pieds, rien qu'une griffe



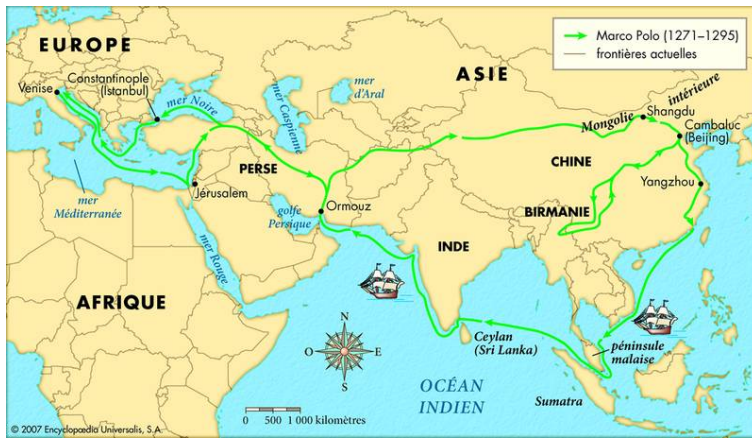
Maître d'Egerton, « Hommes à tête de chien d'Adaman », 1410-1412.
Miniature tirée de *La Description du monde*, Bibliothèque nationale de France, Paris.

faite comme la griffe d'un faucon ou d'un lion. Ils ont la tête très grande, leurs yeux sont plus gros qu'un grand pain. Leur gueule est si grande qu'elle engloutirait bien un homme entier. Ils sont si hideux et si sauvages qu'il n'est pas d'homme et de femme qui ne les redoute et qui n'en ait peur.

CLXVII. L'île appelée Adaman

Adaman est une île très grande. Les gens n'y ont pas de roi, ils sont idolâtres et sont de vraies bêtes sauvages. J'ajoute que tous les hommes de cette île d'Adaman ont une tête de chien, les dents et les yeux aussi ; leur visage ressemble tout à fait à celui de grands mâtins. Ils ont des épices en quantité, ils sont très cruels car ils mangent tous ceux qu'ils peuvent attraper dès lors qu'ils ne sont pas des leurs.[...]

Marco Polo, *La Description du monde* (1298)



Quels sont les différents thèmes que ces textes abordent ?

XXI.

LXIX.

LXXXIII.

CXVIII.

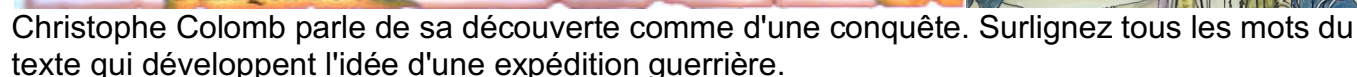
CLXVII.

Quel regard Marco Polo porte-t-il sur ce qu'il découvre ?

Surlignez dans le texte des mots qui expriment l'intensité ou la quantité dans ses descriptions. Pourquoi y en a-t-il autant ?

[illegible]

Christophe Colomb, *Lettre aux rois catholiques d'Espagne, Ferdinand et Isabelle*, environ le 15 octobre 1493.

[illegible][illegible]

Théodore de Bry, *Christophe Colomb reçoit des présents*

Théodore de Bry, *Christophe Colomb reçoit des présents des indigènes tandis que ses compagnons dressent une croix de bois*, 1592.
Gravure, Francfort.

Observez l'image, puis décrivez les vêtements des Espagnols et ceux des Indiens.

[illegible]

Comparez ce que font les uns et les autres. Déduisez- en leurs intentions.

[illegible]

Que cherche à exprimer Théodore de Bry ?

[illegible]

La Controverse de Valladolid de Jean-Claude Carrière

En 1551, un débat agite l'Église: les Indiens d'Amérique ont-ils une âme? Le moine Bartolomé de Las Casas plaide en ce sens, tandis que Juan Ginés de Sepulveda, philosophe, s'y oppose. C'est lui qui parle ici.

Ils ignorent l'usage du métal, des armes à feu et de la roue. Ils portent leurs fardeaux sur le dos, comme des bêtes, pendant de longs parcours. Leur nourriture est détestable, semblable à celle des animaux. Ils se peignent grossièrement le corps et adorent des idoles affreuses. Je ne reviens pas sur les sacrifices humains [...].

J'ajoute qu'on les décrit stupides comme nos enfants ou nos idiots. Ils changent très fréquemment de femmes, ce qui est un signe très vrai de sauvagerie. [...] Ils ignorent aussi la nature de l'argent et n'ont aucune idée de la valeur respective des choses. Par exemple, ils échangeaient contre de l'or le verre cassé des barils.

Jean-Claude Carrière, *La Controverse de Valladolid*, 1992.

Que pensez-vous des arguments que le philosophe avance dans le texte pour juger les Indiens?

[illegible]

Que cherche à exprimer Jean- Claude Carrière?

[illegible]

Quelles conséquences la découverte de Christophe Colomb a-t-elle entraînées pour les Européens et pour les Indiens?

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of light blue horizontal and vertical lines. The grid covers the majority of the page, leaving margins at the top, bottom, and sides. A single red vertical line runs down the left margin, positioned approximately one-tenth of the way from the left edge.

Henri Michaux, *Voyage en grande Garabagne*

LES VIBRES

Les Vibres aiment l'eau, plongent aux éponges, ont raison des requins et des pieuvres. Ils reviennent le soir, sans s'être essuyés, le corps bleuté de phosphorescences. Leurs femmes accouchent dans une barque, trouvant dans les mouvements de la mer les forces nécessaires pour expulser l'enfant qui désire naître.

LES MASTADARS

C'est la grande race, la Race : les Mastadars. Ils combattent le tigre et le buffle à l'épieu et l'ours à la massue. Et même s'ils se trouvent sans massue, ils font face au grand velu.

LES HIVINIZIKIS

Les Hivinizikis sont toujours dehors. Ils ne peuvent rester à la maison. Si vous voyez quelqu'un à l'intérieur, il n'est pas chez lui. Nul doute, il est chez un ami. Toutes les portes sont ouvertes, tout le monde est ailleurs. L'Hiviniziki vit dans la rue. L'Hiviniziki vit à cheval. Il en crèvera trois en une journée. Toujours monté, toujours galopant, voici l'Hiviniziki.

LES ÉMANGLONS

Si, tandis qu'un Émanglon fête chez lui quelqu'un, une mouche entre dans la pièce où ils se trouvent, l'invité, fût-il son meilleur ami, se lèvera et se retirera aussitôt sans dire un mot, avec cet air froissé et giflé qui est inimitable. L'autre a compris, même s'il n'a rien vu. Seule une mouche a pu causer ce désastre. Ivre de haine, il la cherche. Mais son ami est déjà loin.

Henri Michaux, *Voyage en grande Garabagne* 1936.

Choisissez le peuple qui vous attire le plus et dites pourquoi sur votre JDLE.

Qu'est-ce qui rapproche ce texte d'un récit de voyage? Pour vous aider, vous pouvez relire le

Surlignez quelques détails qui montrent que les peuples décrits sont imaginaires.

Qu'est-ce qu'un voyage imaginaire?

Pourquoi le thème du voyage se prête-t-il si bien aux récits imaginaires?

Activité 1 ; organiser un goûter littéraire sur le thème du voyage

Réfléchissez à une spécialité culinaire ou à un fruit lié à un des livres lus dans l'entrée thématique ; orange (L'île au trésor de RL Stevenson), noix de coco ou papaye (Journal de bord de Christophe Colomb), ...

Présentez votre choix en le justifiant devant la classe et proposez une dégustation à vos camarades.

Activité 2 ; présenter une des merveilles du monde

ÉTAPE 1 Choisissez une merveille

Vous pouvez choisir ...

- Une merveille naturelle : l'Amazonie ; la baie d'Halong; les chutes d'Iguazu; l'île de Jeju; l'île de Komodo ...
- Une merveille antique : la pyramide de Khéops à Giseh; les jardins suspendus de Babylone; la statue de Zeus à Olympie; le temple d'Artémis à Éphèse; le phare d'Alexandrie ...
- Une merveille moderne : la Grande Muraille de Chine; Pétra en Jordanie; le Machu Picchu; Le Colisée de Rome; Le Taj Mahal... Référez-vous au patrimoine mondial de l'UNESCO.

ÉTAPE 2 Faites des recherches

Vous ferez des recherches sur cette merveille, sur Internet ou dans des livres.

Utiliser LibreOffice Impress

Page 1 ; titre et image représentative de la merveille

Page 2 ; donnez l'emplacement géographique exact de la merveille.

Page 3 ; si c'est un monument ; décrivez la merveille en donnant ses principales caractéristiques (par exemple, indiquez ses dimensions, le matériau utilisé, ses caractéristiques esthétiques, sa fonction).

Si c'est un site naturel ; écrivez le site en le caractérisant (éléments naturels, plantes, animaux, relief, climat...).

Page 4 ; expliquez ce qui en fait une merveille.

ÉTAPE 3 Donnez vos impressions sur le JDLE

Vous expliquerez pourquoi vous avez choisi cette merveille.

Vous pouvez expliquer pourquoi elle vous a touché(e), ce à quoi elle vous fait penser, etc.

Activité 3 ; sur les pas d'Hérodote

Hérodote (Vème siècle avant J.-C.) est un écrivain grec qui fut un grand voyageur.

Il est considéré comme le fondateur de la géographie. Ses voyages lui ont permis de mieux comprendre des phénomènes naturels. Il s'est aussi intéressé aux espèces animales des contrées qu'il visitait.

Il y a, dans l'Arabie, assez près de la ville de Buta, un lieu où je me rendis pour m'informer des serpents ailés. Je vis à mon arrivée une quantité prodigieuse d'os et d'épines du dos de ces serpents. Il y en avait des tas épars de tous les côtés, de grands, de moyens, de petits. Le lieu où sont ces os amoncelés se trouve à l'endroit où une gorge resserrée entre des montagnes débouche dans une vaste plaine qui touche à celle de l'Égypte. On dit que ces serpents ailés volent d'Arabie en Égypte dès le commencement du printemps ; mais que les ibis, allant à leur rencontre à l'endroit où ce défilé aboutit à la plaine, les empêchent de passer et les tuent. Les Arabes assurent que c'est en reconnaissance de ce service que les Égyptiens ont une grande vénération pour l'ibis ; et les Égyptiens conviennent eux-mêmes que c'est la raison pour laquelle ils honorent ces oiseaux.

Hérodote, *Histoire*, Livre II, 73,

[illegible][illegible][illegible]

Choisissez l'un des savants grecs suivants:

Présentez-le sur votre JDLE.

- Vous direz à quelle époque et où il a vécu.
- Vous préciserez quelle science il a contribué à fonder.
- Vous expliquerez quelle(s) découverte(s) on lui attribue.

Complétez les phrases en retrouvant les mots français formés à partir des racines grecques suivantes:

Je décris la terre. Je suis

J'étudie les roches et la formation des sols. Je suis

Je suis la science des carrés et des cercles. Je suis

J'utilise la chaleur de la terre. Je suis une technique nommée

On m'utilise sur les GPS. Je mesure les distances et les hauteurs, je suis

.....

22

A blank sheet of graph paper with a grid pattern. The grid consists of light blue horizontal lines and dark gray vertical lines, creating a series of small squares across the page. There are no margins or additional markings on the paper.

A blank sheet of graph paper featuring a uniform grid of light blue horizontal lines and dark gray vertical lines. The grid covers the majority of the page, leaving margins at the top, bottom, and sides. A single red vertical line runs down the left margin, positioned approximately one-fifth of the way from the left edge.

[illegible][illegible]

Terra signifie en latin :« la terre».

Barrez les mots de la liste ci-dessous qui ne sont pas de la famille du mot « terre ».

Terrestre, terrifiant, terrorisé, territoire, atterrir, enterrer, terreur.

L'eau se dit en grec hudor (ὕδωρ) et en latin aqua.

Les mots suivants ont-ils une origine latine ou grecque?

hydraulique, aqueduc, aquarium, aquarelle, hydratation, hydrophile

Retrouvez pour chaque mot sa définition.

- Peinture à l'eau.
- Canal destiné à conduire l'eau d'un endroit à un autre.
- Bocal pour les poissons.
- Qui utilise la force de l'eau.
- Introduction d'eau dans l'organisme.
- Qui absorbe l'eau.

Devinez quelle saison désigne chacun des mots ou expressions latines suivants :

ver

aestas

tempus hibernum

autumnus

hivernal,
hivernage,
estival,
primevère,
estive,
automnal.

Reliez à chaque nom de saison les mots de droite.



Les saisons au Moyen âge ; *Les Très riches Heures du Duc de Berry*

Écoutez l'adaptation en musique que le chanteur Ridan a faite de ce poème en suivant le texte des yeux. Qu'a-t-il rajouté ? Pourquoi ?

Évaluation	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole ; comprendre la musicalité d'un poème ; ET 2 séance 9				



Dm Gm Bb Ridan
 I - Heu - reux qui, comme U - lysse, a fait un beau voy - age, Ou comme ce - lui - là qui
 A Dm Gm
 con - quit la toi - son, Et puis est re - tour - né, plein d'u - sa - ges et rai - son Vi -
 Bb A Dm
 - vre en - tre ses pa - rents le res - te de son âge Quand re - ver - rai je, hé - las de
 Gm Bb A
 mon pe - tit vil - lage, Fu - mer la che - mi - née et en quelle sai - son ?

Actualiser un épisode de l'*Enéide*

Virgile, *Aeneidos* – Liber primus

Arma virumque cano, Trojae qui primus ab oris
Italiam fato profugus Laviniaque venit
Litora, multum ille et terris jactatus et alto
Vi Superum, saevae memorem Junonis ob iram,
Multa quoque et bello passus, dum conderet urbem
Inferretque deos Latium ; genus unde Latinum
Albanique patres atque altae moenia Rvomae.

Virgile, *Énéide* – Livre I

Je chante les combats et l'homme qui d'abord,
Chassé par le destin des rivages de Troie,
S'en vint en Italie, aux plages laviniennes.
Longtemps les dieux d'En Haut, sur la terre et sur l'onde,
Le traînèrent en proie au courroux de Junon,
Et longtemps il pâtit des malheurs de la guerre,
Jusqu'à ce qu'il fondât sa ville, et transportât
Ses dieux au Latium : d'où la race latine,
Les Albains nos aïeux, et les hauts murs de Rome.

Traduit par Marc Chouet, Diane de Selliers Éditeur, 2009.

Lisez le texte ci-contre et sa traduction puis préparez sur le JDLE un fond de carte du bassin méditerranéen sur lequel vous placerez Troie et Rome, origine et fin du voyage d'Énée. Placez également Carthage et Cumes.

Choisissez une étape du voyage d'Énée : son départ de Troie avec Anchise ou la descente aux Enfers, par exemple. Lisez l'épisode et retrouvez-en des représentations d'époque et de forme artistique différentes que vous placerez sur votre JDLE.

Réfléchissez ensuite à la manière de rendre contemporain cet épisode : lieux, décors, costumes, façon de parler ... Justifiez vos choix.

Rédigez sur votre JDLE votre propre représentation de cet épisode de l'*Enéide*.

Compétence ;

Repérer l'influence des œuvres antiques ou de l'histoire ancienne dans des productions culturelles de différentes époques.

Les grands voyageurs	Les nécessités économiques ont poussé les Européens à chercher de nouvelles afin de commercer avec l'Asie. • En 1271, part avec son père et son oncle sur les routes de la soie et décrit les peuples rencontrés dans son Livre des merveilles. Aux XVIème et XVIIème siècles, les voyages d'exploration sont favorisés par les progrès des techniques de navigation. • En 1492, le navigateur traverse l'océan Atlantique, en espérant atteindre les Indes par l'ouest : il découvre un, bientôt nommé « Amérique » en hommage à Amerigo Vespucci. Il ouvre ainsi la voie des grandes découvertes. Cependant, il considère les Indiens comme des esclaves. • Cela choque, qui dénonce cet état d'esprit dans ses gravures. Il est protestant et peut se permettre de critiquer le comportement des catholiques. De nos jours, a également fait état de ce comportement en rappelant les faits historiques de la Controverse de Valladolid.
Les récits de voyage	Les écrits sur les grandes découvertes se présentent sous la forme : • de témoignages réels, rédigés par les explorateurs : lettres, journal de bord écrit au jour le jour (.....); • de romans (récits fictifs) élaborés à partir d'aventures vécues, où apparaissent des personnages réels. • L'auteur d'un récit de voyage décrit les régions découvertes : géographie, faune et, peuples indigènes. Il utilise de nombreuses comparaisons qui font référence au monde connu du lecteur. • Le voyage peut aussi êtreet fantasmagorique ; le plus important est de faire rêver le lecteur. C'est ce que font HG Wells et par exemple.
Une nouvelle vision du monde	L'auteur d'un récit de voyage témoigne de son émerveillement mais aussi de ses interrogations et de ses peurs face à l'inconnu qu'il imagine souvent effrayant. • Les récits de voyage permettent aux Occidentaux de découvrir et de porter un sur le monde. • Le voyage est toujours un moyen de s'émerveiller devant des terres ou des peuples inconnus. Il favorise donc l'imaginaire des poètes et des